
Exposition universelle de 1867 à Paris - Entrevue de François Ier et Charles-Quint.

Numéro d'inventaire : 1979.29984.12

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Olivier-Pinot (Épinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot, Épinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

Description : Papier fin beige avec gravure n&b coloriée. D

Mesures : hauteur : 200 mm ; largeur : 310 mm

Notes : Planche de 2 couvertures de cahier imprimées tête-bêche. Indice 12= Recto : 2 gravures en couleurs dans un cadre d'arabesques, représentant le "Phare" et la "Porte d'Iéna" / "Vues prises dans le Parc de l'Exposition Universelle de 1867 à Paris". Verso : gravure en couleurs avec texte explicatif : "Entrevue de François Ier et Charles-Quint (1539)". Olivier-Pinot édit. : de 1875 à 1888.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

ill. en coul.



HISTOIRE DE FRANCE 1537

Entrevue de François I^{er} et de Charles-Quint.

Le roi François I^{er}, jageant le cour d'austrie par le sien, et estimant qu'il ne prince que l'empereur ne le vouloit abuser de parson, ainsi, plusieurs alleez et retournez d'une part que d'autre, lui accorda telle strete qu'il vouloit demander, et menes tant en chemin pour aller au devant de lui. Or, le mois de decembre 1539 arriva l'empereur à Bayonne, auquel lieu il fut recueilli par monseigneur le ducphin et mosseigneur d'Orleans, en grande magnificence, et lui fut faite entree solennelle, et il donna arcevesques, evesques, cardinaux, et autres seigneurs, et de sa maison, et de ses royaumes; et de la fut accompagne par messires seigneurs, et en toutes les villes ou il passa, lui fut faite semblable bonneur que à Bayonne.

- Le mois de janvier 1540 arriva à Châtellerault, où le trouva le roi, duquel il fut reçu en grande magnificence, ainsi qu'était la coutume dudit seigneur. Partant l'empereur de Châtellerault, prit son chemin à Ambrose, d'Ambrose à Blois, puis à Orléans, de là Fontainebleau, auquel lieu, pour les maisons que le roi avait bati pour ses chasses et dedens, le feta et lui donna tous les plaisirs qui se peuvent imaginer. »

— François ! espérez-vous son politique avec la force de générosité, et vu obtenir l'indulgence grâce le Mémorial. Les assassins, les importunes ne lui furent point épargnés. Un jour, il fut assailli par une foule de gens, et se vit obligé de fuir en grand danger. « Si ce, vous êtes mon pressoirier. Au rebout d'un dîner, dont la duchesse d'Etampes faisait l'ornement : Vous voter cette belle dame, dit François à l'empereur, bien bien, elle me conseille de vous garder... Si le conseil est bon, répond Charles, il faut le suivre. » Mais le soir il est mort de ne point reprendre des belles mains de la duchesse une laque qu'il avait laissé tomber comme par maladresse.

« Dudit Fontainebleau, toujours accompagné de messeigneurs le dauphin et d'Orléans, ven allés à Paris, et virent au-devant de lui tous les états de la ville, en laquelle fut faite entrée et réception toute belle qu'à la propre personne du roi. Par lequel lieu, allés à Chantilly, puis, prenant son chemin par la Picardie, arrivés en droite en sa ville de Valenciennes, première place de son obéissance, jusqu'à quel lieu l'accompagnèrent mesdits seigneurs le dauphin et d'Orléans. »

[illegible]